

QUELQUES CONSIDÉRATIONS CONCERNANT L'ÉVOLUTION
DE LA CIVILISATION LOCALE DES V^e-VII^e SIÈCLES AP. J.-C.
DANS LES RÉGIONS EXTRACARPATIQUES

DAN GH. TEODOR

Par l'intermédiaire d'un considérable nombre de vestiges, découverts pendant les dernières décennies à la suite d'amples investigations archéologiques, on a pu démontrer l'existence d'une dense et constante population d'agriculteurs, éleveurs d'animaux domestiques et remarquables artisans dans les régions extracarpatiques tout comme dans le reste du territoire habité par les Daco-Romains. De la sorte, par la voie archéologique, on a pu préciser certains aspects régionaux de civilisation autochtone, spécifiques à la période des V^e-VII^e siècles ap. J.-C. comme ceux de type *Costișa-Botoșana-Hansa* (TEODOR 1983, p.215-225; 1984; 1992, p.11) attesté dans les régions carpato-dnistriennes et du type *Cireșanu-Ipotești-Cândești* (DOLINESCU-FERCHE 1984, p.117-147; TEODORESCU 1984, p.51-100), répandu dans les territoires situés entre les Carpates Méridionales et le Danube. Contemporaines et presque identiques comme origine et évolution à l'aspect de civilisation du type *Bratei-Țaga-Biharea* (NESTOR 1962, p.1435; 1964, p.399-404; ZAHARIA 1971, p.269-283; DUMITRAȘCU 1980, p.141-143; 1981, p.71-76; PROTASE 1987, p.443-450), spécifique aux zones de Transylvanie et de Crișana des anciennes provinces de la Dacie Romaine et de l'aire des Daces libres de l'ouest et du nord, les cultures matérielles mentionnées couvrent par leurs aires de diffusion une large partie du territoire habité autrefois par les Gèto-Daces. Ce territoire a continuellement été, directement ou indirectement, dans un étroit rapport avec la civilisation romaine et romaino-byzantine.

Par les traits communs des types d'habitats, habitations et annexes domestiques, du rite et des rituels d'enterrement, par l'inventaire spécifique et par le même poids des éléments chrétiens ou de diverses importations de l'Empire, ces aspects de civilisation démontrent d'une manière incontestable une certaine unité de culture matérielle et de vie spirituelle qui est la conséquence du développement socio-économique, la

même partout dans les zones septentrionales du Bas Danube, de l'existence des éléments ethno-linguistiques communs et, certes, de multiples et permanentes liaisons avec la civilisation romaine tardive et romaino-byzantine.

En ce qui concerne la culture du type *Costișa-Botoșana-Hansca*, répandue dans les régions carpato-dnistréennes, celle-ci a été identifiée en environ 500 objectifs, à travers toutes les formes de relief de l'espace mentionné ci-dessus avec plus grand poids (environ 40%) dans les zones de plateau (**TEODOR** 1997, p.12-20; **CORMAN** 1998, p.132-158). Par les recherches entreprises dans de nombreux objectifs appartenant à cette culture, on en a pu préciser trois étapes principales: la première siteée entre le milieu du V^e siècle jusqu'au milieu du siècle suivant, la deuxième correspondant à la seconde moitié du VI^e siècle et enfin, la troisième peut être rapportée à la fin du VI^e siècle et la première moitié du VII^e. Conséquence de l'évolution de la phase tardive de la culture antérieure, en essence de facture romaine (du type *Sântana de Mureș*), répandue dans les zones orientales de l'ancienne Dacie, en général, la culture de type *Costișa-Botoșana-Hansca* se caractérise par la conservation de certains éléments céramiques spécifiques, réalisés à roue de bonne tradition, où le type brun-grisâtre à beaucoup de sable et micro-graviers en pâte prédomine. Dans l'ensemble des formes céramiques réalisées à la roue, on rencontre surtout des vases du type pot, des bols, des vases à provisions et parfois des tasses de diverses dimensions. Un lieu important revient à la céramique réalisée à main, d'une tradition plus ancienne, où on atteste des vases-pots, terrines, tasses et poêles.

La phase initiale de cette culture (les V^e/VI^e siècles) est relativement bien précisée et illustrée par les découvertes de Costișa III (**TEODOR, CĂPITANU, MITREA** 1968, p.223-247) et Davideni I (dép. de Neamț) (**MITREA** 1981, p.65-89), Rașcov III (district de Hotin) (**BARAN** 1988), Codân I (rég. de Cernăuți) (**RUSSANOVA, TIMOȘCIUK** 1984), Hansca-Limbari et -Căprăria (district de Ialoveni) (**RAFALOVIĆ** 1968, p.98-102; 1972, p.29-41, 61-86; **RAFALOVIĆ, GOL'TSEVA** 1972, p.148-158; **POSTICĂ** 1981, p.156-167; 1994), Botoșana I (dép.de Suceava) (**TEODOR** 1984), Bacău-Curtea Domnească (**MITREA, ARTIMON** 1971, p.233-239; **idem** 1996, p.29-30), Seliște (district d'Orhei) (**RAFALOVIĆ** 1969, p.122-143;

RAFALOVIĆ, LĂPUȘNEAN 1974, P.127-143), etc., où le type de céramique réalisée à la roue de tradition *Sântana de Mureș* est encore majoritaire. Cette phase est aussi illustrée par un inventaire agricole et artisanal à aspect sûrement romain tardif, comme: socs de charrue, faucilles, faux, serpes, outils de fer, etc. Les habitations sont pour la plupart enfoncées dans la terre, étant douées de fours en terre cuite ou en pierre. A côté de l'outillage de fer, pierre, terre cuite ou os, les fibules en bronze ou fer du type à pied enroulé, d'une certe tradition romaine tardive, tout comme certains types de boucles de ceinture et d'oreille ont contribué à préciser les limites chronologiques mentionnées.

La deuxième phase de l'évolution de cette culture est mieux connue parce qu'on a investigué par des fouilles amples un nombre beaucoup plus grand d'objectifs dans le cadre desquels on a dépisté des éléments de datation plus clairs. Parmi les objectifs appartenant à cette phase, les plus représentatifs sont ceux étudiés du point de vue archéologique à Rașcov III (district de Hotin) (**BARAN** 1988), Codân II (rég. de Cernăuți) (**RUSSANOVA, TIMOȘCIUK** 1984), Hansca-Limbari et -Căprăria (district de Ialoveni) (**RAFALOVIĆ** 1968, p.98-102; 1972, p.29-41, 61-86; **RAFALOVIĆ, GOL'TSEVA** 1972, p.148-152; **POSTICĂ** 1981, p.156-167; 1994), Suceava-Șipot (**MATEI** 1962, p.741-745; **TEODOR** 1970, p.375-382), Botoșana II (**TEODOR** 1984) et Budeni (dép. de Suceava) (**S. TEODOR** 1978, p.146-147), Davideni (dép. de Neamț) (**MITREA** 1981, p.65-89), Ștefan cel Mare (dép. de Bacău) (**ARTIMON, EMINOVICI** 1978, p.274; **MITREA, EMINOVICI, MOMANU** 1987, p.215-250), Cucorăni (dép. de Botoșani) (**S. TEODOR** 1975, p.151-155) et Palanca (dép. de Vrancea) (**BOBI** 1981, p.107), etc. Dans le cadre des objectifs de cette étape, on constate une augmentation visible de la céramique réalisée à main et, en même temps, une diminution de celle réalisée à roue, phénomène enregistré surtout pendant le troisième quart du VI^e siècle. Malgré les nombreuses importations de l'Empire, comme les fibules du type romaino-byzantin, malgré certaines catégories de fibules "digitées", diverses formes de boucles d'oreille et de bracelets, amphores de terre cuite et même des vases de verre, malgré l'intense circulation monétaire byzantine et l'augmentation des objets de facture chrétienne, vers le

dernier quart du VI^e siècle, les découvertes de facture slave deviennent elles aussi fréquentes, alors qu'elles n'étaient pas que très rarement attestées jusqu'à ce moment-là. À cause de la présence de nombreux éléments byzantins (fibules, boucles, monnaies), cette deuxième phase de la culture du type *Costișa-Botoșana-Hansca* a pu être mieux datée, tout en mettant en évidence seulement quelques modifications concernant le type et le système de construction des habitations ou le poids des occupations principales des habitants. Certaines incendies des habitations, la durée courte de l'existence de certains sites démontrent assez clairement que la pénétration et le massif établissement temporaire des Slaves dans le milieu autochtone a perturbé pour une certaine période la stabilité des communautés villageoises daco-romaines.

Enfin, on a aussi été assez bien précisée *la troisième phase* de la culture mentionnée par l'intermédiaire des amples investigations entreprises pendant les dernières décennies aux objectifs de Suceava-Șipot (le dernier niveau) (MATEI 1962a, p.159-169) et Suceava-Curtea Domnească (*ibidem*), Iași-Crucea lui Ferent (TEODOR 1971, p.118-123), Dodești (dép. de Vaslui) (*idem* 1984a, p.10-48) et Izvoare-Bahna I (dép. de Neamț) (MITREA 1998, p.29-46). Dans ces objectifs, la céramique réalisée à main devient partout prédominante et dans certains cas le type de céramique réalisée à roue est même intégralement absent. Le nombre d'outils importés (de Byzance) est visiblement diminué, on note des modifications dans la structure des complexes d'habitat, l'apparition des habitations de surface (saisonniers), des installations de chauffage et de préparation de la nourriture toujours plus simplifiées et le pourcentage de la céramique réalisée à main, de facture slave, s'augmente. Toutes ces observations démontrent sans le moindre doute qu'il y a une dégradation culturelle déterminée peut-être par la présence temporaire mais massive des allogènes, surtout pendant les deux dernières décennies du VI^e siècles et les premières du siècle suivant, situation qui va se maintenir jusqu'au milieu du VII^e siècle.

Certaines étapes distinctes pourraient être précisées, en grandes lignes, entre les mêmes limites (les V^e-VII^e siècles) également dans l'évolution de la culture du type *Cireșanu-Ipotești-Cândești*.

La première de ces étapes, généralement limitée dans le cadre de la première moitié du V^e siècle, qui est tout d'abord définie en tant qu'aspect du type *Cireșanu* (TEODORESCU 1984, p.51-100; TEODORESCU, LICHIARDOPOL, PENEȘ, SANDU 1993, p.389-416), se caractérise pour le moment par peu d'objectifs. Selon nous, outre les découvertes de Cireșanu, l'aspect en question est aussi attesté par les découvertes de Budureasca (dép. de Prahova) (TEODORESCU, PENEȘ 1984, p.11-50; TEODORESCU, DUPOI, PENEȘ, LICHIADOPOL, PANAIT 1993, p.365-387). Cette étape est caractérisée par l'utilisation sans interruption de la céramique du type *Sântana de Mureș*, bien qu'à évidentes tendances barbares (par l'utilisation, pour la pâte des vases, d'ingrédients comme le sable et le micro-graviers, par la simplification ou même la dégradation de certaines des formes classiques de vases de l'étape antérieure, surtout certains types de pots et de cruches), par la présence toujours plus rare des outils d'importation romaine, par la diminution de la circulation monétaire romaine, etc.

La deuxième étape de cette culture peut être encadrée entre la moitié du V^e siècle et approximativement le milieu du VI^e siècle; elle est relativement bien illustrée par les découvertes d'Ipotești (ROMAN, DOLINESCU-FERCHE 1978, p.73-91), Gropșani (POPILIAN, NICA 1979, p.155-157; 1998, p.112-138) et Piatra-Sat (NICA, DELEANU 1994, p.61-66, fig.1-3, 5) (dép. de Olt), Budureasca (TEODORESCU, PENEȘ 1984) et Târgșor (dép. de Prahova) (DIACONU 1978, p.521-526) et, probablement, les horizons de *Dămăroaia* (ROSETTI 1934, p.206-213) et *Tei* (*ibidem*) du territoire actuel de la ville de Bucarest. Pendant cette étape, la céramique réalisée à roue, dont la pâte contient du sable et la couleur devient après la cuisson brun-rougeâtre, brun-jaunâtre et même rouge, est partout majoritaire. Dans certains objectifs le type réalisé à main est totalement absent. Dans ces cas, la céramique réalisée à roue s'avère d'être, pour certains types, la continuatrice directe de la technique et des formes spécifiques à la phase *Cireșanu*. Pour certaines catégories de vases réalisés à main, l'origine des formes, du décor et de la technique de production sont, sans doute, de facture romaino-byzantine. On rencontre, en général, les pots-bols, sans anse, les bols, les tasses et les couvercles. Une série de fibules romaino-byzantines, objets de parure et

vestimentaires, tout comme des objets de culte, tous de facture byzantine, permettent de préciser chronologiquement les limites de l'étape respective.

La troisième étape de la culture mentionnée, correspondant à la seconde moitié du VI^e siècle, est illustrée par de nombreux et importants objectifs investigués par l'intermédiaire d'amples fouilles archéologiques, dont il faut mentionner celles de Dulceanca I et II (dép. de Teleorman) (**DOLINESCU-FERCHE** 1974, p.63-132; 1986, p.121-154), les niveaux correspondants de Budureasca (**TEODORESCU** 1984, p.5-100) et Șirna (dép. de Prahova) (**OLTEANU, TEODORESCU, NEAGU** 1979, p.277-279; 1980, p.417-419; **OLTEANU, NEAGU** 1983, p.384-387; **OLTEANU, NEAGU, NICOLAE** 1993, p.347-348), Militari (**ZIRRA, CAZIMIR** 1963, p.49-77), Străulești (**CONSTANTINIU, PANAIT** 1970, p.43-82), Cățelu Nou (**LEAHU** 1963, p.15-48) du territoire de la ville de Bucarest, etc. La céramique réalisée à roue pendant cette étape est encore très bien attestée, les pots-bols, le bol, la terrine, la tasse et le couvercle se maintenant encore en tant que formes prioritaires. A côté de celles-ci, on rencontre souvent une gamme assez variée d'outils destinés surtout à la pratique de l'agriculture et des métiers. Dans certains complexes d'habitat on a également découvert de nombreuses importations de l'Empire, surtout des pièces vestimentaires et de parure, mais aussi des objets de culte chrétiens et des monnaies byzantines. Sauf les découvertes mentionnées ci-dessus, surtout dans les sites emplacements dans les zones orientales de Valachie, on constate une présence accrue des produits de poterie réalisés à main, de facture slave ancienne, représentant des formes et techniques de travail spécifiques aux types *Korceak-Jitomir* (**PETROV** 1962, p.3-14; **RUSSANOVA** 1973, p.8-79) ou *Penkovka* (**RUSSANOVA** 1978, p.114-118; **SEDOV** 1982, p.10-28). Vers la fin du VI^e siècle, le pourcentage de la céramique réalisée à main, soit-elle d'origine dace ou véhiculée par des allogènes, représente, dans certains sites, presque 60% de la poterie de l'époque en général.

Enfin, *la dernière étape* de l'évolution de la culture du type *Cireșanu-Ipotești-Cândești* peut être délimitée, selon nous, approximativement à la fin du VI^e siècle et les trois-quatre premières décennies du siècle suivant, à continuation même vers le milieu de ce siècle. Cette étape inclut les découvertes de București-Ciurel

(**DOLINESCU-FERCHE** 1979, p.179-230), Dulceanca III-IV (dép. de Teleorman) (**idem** 1992, p.125-177), Șirna – le niveau correspondant (dép. de Prahova) (**OLTEANU, TEODORESCU, NEAGU** 1979, p.277-279; 1980, p.417-419; **OLTEANU, NEAGU** 1983, p.384-387; **OLTEANU, NEAGU, NICOLAE** 1993, p.347-348), Radovanu (dép. de Călărași) (**COMȘA** 1975, p.335-341), etc. Dans ces objectifs, la céramique réalisée à main, de facture autochtone, mais aussi allogène, s'augmente visiblement par rapport à celle réalisée à roue. Le nombre des outils est diminué tout comme celui des objets importés de l'Empire, la circulation monétaire byzantine devient de plus en plus rare. C'est pendant cette étape qu'il faut situer le début de la constitution de la grande nécropole d'incinération de Sărata Monteoru (dép. de Buzău) (**NESTOR** 1957, p.289-295). Les recherches archéologiques entreprises démontrent dans ce cas certaines modifications du contenu de la culture matérielle de la période respective: la tendance à simplifier les formes céramiques devient de plus en plus évidente, tout comme la disparition presque totale de la roue rapide dans le processus de réalisation de la céramique, la seule utilisation de celle à giration lente, la dégradation de la qualité de la pâte de la céramique, la négligence dans la construction des habitations et des installations à feu, la diminution du nombre des outils principaux, des objets vestimentaires et de parure, des importations de l'Empire et surtout une diminution de la circulation monétaire byzantine.

Certes, les modifications importantes enregistrées au début du VII^e siècle, dans le contenu aussi bien de la culture du type *Costișa-Botoșana-Hansca* que de celle du type *Cireșanu-Ipotești-Cândești* ont été tout d'abord la conséquence de la situation politique précaire instaurée généralement dans les régions du nord du Bas Danube, situation qui a été à son tour générée d'une part par la présence d'une immense masse slave temporairement concentrée par la diminution des liens entre les autochtones et la civilisation byzantine après 602, lorsque le *limes* danubien s'affaiblit et se déchire en nombreux endroits et, d'autre part, par les importants déplacements de populations migratoires, enregistrées dans ces régions de l'Europe de sud-est.

Bien que l'évolution de la société des territoires extracarpatiques pendant les V^e-VII^e siècles ap. J.-C. n'ait pas pu éviter certaines stagnations temporaires et, dans certaines zones, même une discontinuité

de l'habitat autochtone, causée surtout par la présence des nombreux migrants, la culture matérielle et la vie spirituelle romaine se sont consolidées.

Les déplacements à travers certaines zones de l'espace carpatodanubien de certains groupes de population romaine de Mésie, Illyricum ou Pannonie, disloquée par la pénétration et la stabilisation des Slaves ou des Avars ont certainement limité l'aire d'autrefois de la *romanité orientale* sud-danubienne, en déplaçant son noyau principal, par l'augmentation du nombre des Romains, dans l'espace géographique carpatodanubien (**TEODOR** 1994-1995, p.357-363).

Nous considérons que les différences, parfois frappantes, entre certaines catégories céramiques réalisées à roue dans le cadre de la culture *Cireșanu-Ipotești-Cândești* de l'étape correspondant aux VI^e-VII^e siècles (certaines d'entre elles sont d'une qualité nettement supérieure par rapport aux autres) sont dues justement aux groupes romains venus du sud du Danube et arrivés dans ces régions, qui ont naturellement introduit la technique romaino-byzantine de production des types de vases. La même situation doit avoir eu lieu dans la zone de l'ouest de la Roumanie (Banat ou les Carpates Occidentales). Malheureusement, les recherches archéologiques de ces territoires pour la période des VI^e-VII^e siècles sont extrêmement peu nombreuses et les résultats sont jusqu'à présent insignifiants.

Certes, pour une appréciation correcte d'importants événements qui se sont déroulés dans les régions extracarpatiques pendant la période des V^e-VII^e siècles, il faut tenir compte, d'une part, du caractère multiples des relations existant entre la population romaine nord-danubienne et l'univers de l'Empire romaino-byzantin et, de l'autre, de la nature, la durée et les conséquences des contacts qu'on a pu établir entre les autochtones et les migrants.

Il est généralement admis que pendant la seconde moitié du V^e siècle et jusqu'aux premières décennies du siècle suivant, l'espace du nord du Bas Danube, à très peu d'exceptions, a bénéficié d'une relative tranquillité politique; les rares et insignifiantes pénétrations de certains petits groupes de population allogène n'étaient pas capables à provoquer de nouvelles convulsions dans le plan économique, culturel ou ethno-démographique. Cette tranquillité a permis aux communautés villageoises

locales un relatif développement, impulsé aussi par la revitalisation des relations avec le monde byzantin; pendant cette période l'Empire a consolidé son économie, sa force militaire et son prestige dans la zone respective, devenant ainsi un important support de la romanité nord-danubienne. Les liens entre la population locale de l'espace carpatodanubien et Byzance allaient se maintenir assez actifs aussi pendant la seconde moitié du VI^e siècle, malgré les invasions successives des migrants enregistrées presque sans interruption. Ces multiples liens sont démontrés par l'intense circulation monétaire byzantine au nord du fleuve, le nombre des importations, l'augmentation des vestiges chrétiens là-bas et pas dernièrement, le visible renforcement des noyaux de la romanité carpatodanubienne (**idem** 1981, p.11-42; 1991, p.59-72).

Sans le moindre doute, la dureté des premiers contacts entre les autochtones et les nombreux allogènes pénétrés dans ces régions pendant les V^e-VII^e siècles (les Huno-Bulgares, les Slavons, les Antes, les Avars ou les Kutrigures), qui ont généré des conflits et déplacements de population romaine des zones périlées de l'Empire dans d'autres, plus protégées, du nord du Bas Danube, s'est peu à peu diminuée; la cohabitation acceptée entre les autochtones et quelques-uns des nouveaux-venus a comme fondement des raisons importantes, surtout du point de vue économique. En fait, les contacts paisibles bientôt instaurés étaient avantageux pour les deux parties, parce que la population autochtone d'agriculteurs et artisans devenait ainsi le principal producteur et fournisseur d'aliments, outils et armes pour les nouveaux-venus qui, nominalement et temporairement, dominaient la région et recevaient ces produits comme des tributs, dans l'échange d'une certaine liberté de l'activité économique des communautés villageoises autochtones. Dans une certaine mesure, la structure interne des communautés en question, basée surtout sur la propriété privée et partiellement collective, a contribué à l'établissement de ces contacts, car elle a facilité l'intégration des allogènes dans l'ensemble des sites autochtones (**idem** 1990, p.173-178).

Le nombre incontestablement plus grand de la population autochtone, attestée à travers toutes les formes de relief des régions de l'est et du sud des Carpates, la structure interne stable des communautés villageoises, le meilleur développement socio-économique, tout comme la

supériorité de la culture matérielle et de la vie spirituelle autochtone en comparaison à ceux de divers groupes de migrants, l'appui direct ou indirect de l'Empire, offert par l'intermédiaire des multiples et permanents liens économiques, culturels et aussi par l'activité militaire déroulée contre les allogènes y pénétrés, ont constitué quelques-unes de principales causes qui ont préparé le terrain et la voie par laquelle, à partir du VII^e siècle, peu à peu, mais irréversiblement, le processus d'assimilation de nouveaux-venus dans la masse de la population romaine s'est déroulée partout au nord du Bas-Danube.

BIBLIOGRAPHIE

ARTIMON Alexandru, EMINOVICI Constantin

1978 *Cercetări arheologice în așezarea medievală din comuna Ștefan cel Mare (jud. Bacău)*, Carpica, X, p.271-302.

BARAN V.D.

1988 *Pražkaja kul'tura Podnestrovija (Po materialam poselenii u.s. Raškov)*, Kiev.

BOBI Victor

1981 *Contribuții la repertoriul arheologic al județului Vrancea (Dovezile continuității de locuire din secolele II-VII e.n.)*, Vrancea, IV, p.97-140.

COMȘA Maria

1975 *Unele date privind așezarea din sec. VI-VII de la Radovanu, jud. Ilfov*, Muzeul Național, II, p.335-341.

CONSTANTINIU Margareta, PANAIT Panait I.

1970 *Șantierul Băneasa-Străulești. Cercetări în sectorul Măicănești (1964-1968)*, Cercetări arheologice în București, VI, p.43-82.

CORMAN Igor

- 1998 *Contribuții la istoria spațiului pruto-nistran în epoca evului mediu timpuriu (sec. V-VII)*, Chișinău.

DIACONU Gheorghe

- 1978 *Elemente timpurii ale culturii romanice la Tîrgșorul Vechi*, SCIVA, 29, 4, p.517-528.

DOLINESCU-FERCHE Susana

- 1974 *Așezări din secolele III și VI e.n. în sud-vestul Munteniei. Cercetările de la Dulceanca*, București
- 1979 *Ciurel, habitat des VI^e-VII^e siècles de n.è.*, Dacia, N.S., XXIII, p.179-230.
- 1984 *La culture Ipotești-Ciurel-Cîndești (V^e-VII^e siècles). La situation en Valachie*, Dacia, NS, XXVIII, p.117-147
- 1986 *Contributions archéologiques sur la continuité dacoromaine. Dulceanca, deuxième habitat du VI^e siècle de notre ère*, Dacia, NS, XXX, p.121-154.
- 1992 *Habitat des VI^e-VII^e siècles de notre ère à Dulceanca IV*, Dacia, N.S., XXXVI, p.125-177.

DUMITRAȘCU Sever

- 1980 *Săpăturile arheologice de la Biharea*, Materiale-Tulcea, p.141-143.
- 1981 *Descoperirile arheologice din anul 1979 de la Biharea din secolele VI-X e.n.*, Sargetia, XV, p.71-76.

LEAHU Valeriu

- 1963 *Raport asupra săpăturilor arheologice efectuate în 1960 la Cățelu Nou*, Cercetări arheologice în București, I, p.15-48.

MATEI Mircea D.

- 1962 *Șantierul arheologic Suceava*, Materiale, VIII, p.741-745.
- 1962a *Die slawischen Siedlungen von Suceava (Nord-Moldau, Rumänien)*, SlovArch, X, 1, p.159-169.

MITREA Ioan

- 1981 *Principalele rezultate ale cercetărilor arheologice din așezarea de la Davideni (sec. V-VII e.n.)*, MemAnt, VI-VIII (1974-1981), p.65-89.
- 1998 *Așezarea din secolele VI-IX de la Izvoare-Bahna, Piatra Neamț*, 1998, p.29-46.

MITREA I., ARTIMON Alexandru

- 1971 *Descoperirile prefeudale de la Bacău-Curtea Domnească, Carpica*, IV, p.233-239.
- 1996 *Bacău – reședință voivodală*, Bacău.

MITREA I., EMINOVICI Constantin, MOMANU Vasile

- 1987 *Așezarea din sec. V-VII de la Ștefan cel Mare, jud. Bacău, Carpica*, XVIII-XIX (1986-1987), p.215-250.

NESTOR Ioan

- 1957 *La nécropole slave d'époque ancienne de Sărata Monteoru, Dacia*, NS, I, p.289-295.
- 1962 *Arheologia perioadei de trecere la feudalism pe teritoriul R.P.R.*, Studii, XV, 6.
- 1964 *Les données archéologiques et le problème de la formation du peuple romaine*, RRH, III, 3, p.383-423.

NICA Marin, DELEANU Elena

- 1994 *Câteva date despre așezările din sec.VI și XVI de la Piatra-Sat (jud.Olt), punctele "Nucet" și "Vadu Codrii"*, SCIVA, 45, 1, p.61-70.

OLTEANU Ștefan, NEAGU Nina

- 1983 *Rezultatele cercetărilor arheologice de la Șirna-Prahova, Materiale-Brașov* (1981), București, p.384-387.

OLTEANU Șt., NEAGU Nina, NICOLAE Vasile

- 1993 *Locuințe din sec. IV-VI și IX-X descoperite la Șirna, jud. Prahova, Materiale-Ploiești*, II, București, p.347-348.

OLTEANU Șt., TEODORESCU Victor, NEAGU Nina

1979 *Rezultatele cercetărilor arheologice de la Șirna (jud.Prahova, anul 1978) cu privire la secolele III-XI*, Materiale-Oradea, p.277-279.

1980 *Rezultatele cercetărilor arheologice de la Șirna-Prahova*, Materiale-Tulcea, p.417-419.

PETROV V.V.

1962 *Rannoslav'janski pamjatniki Korčatzkovo tipa*, Archeologija (Kiev), XIV, 1962, p.3-14

POPILIAN Gheorghe, NICA Marin

1979 *Raport asupra săpăturilor arheologice efectuate în așezarea dacică și prefeudală de la Gropșani (1978)*, Materiale-Oradea, p.155-157.

1998 *Gropșani – monografie arheologică*, București, p.112-138.

POSTICĂ Gheorghe

1981 *Archeologičeskie issledovanija na srednevekovom poselenii Hanska*, AIM, p.156-167.

1994 *Românii din codrii Moldovei în evul mediu timpuriu*, Chișinău, 1994.

PROTASE Dumitru

1987 *Așezarea autohtonă din secolele IV-VI de la Țaga (jud. Cluj)*, AIIACluj-Napoca, XXIII, p.443-450.

RAFALOVIĆ I.A.

1968 *Poselenie VI-VII vv. u s. Hanska*, KS, 113, p.98-102.

1969 *Raskopki ranneslavjanskogo poselenija VI-VII vv. n.e. u sela Selište*, AIM, p.122-143.

1972 *Slavjane VI-IX vekov v Moldavii*, Chișinău.

RAFALOVIĆ I.A., GOL'TSEVA Natalia V.

1972 *Issledovanie ranneslavjanskogo poselenija Hanska I*, AIM, p.148-158.

RAFALOVIĆ I.A., LĂPUȘNEAN VALERIJ L.

- 1974 *Raboty reutskoj archeologičeskoj ekspedicii*, AIM, p.127-143.

ROMAN Petre, DOLINESCU-FERCHE Susana

- 1978 *Cercetările de la Ipotești (jud. Olt). Observații asupra culturii materiale autohtone din secolul al VI-lea e.n. în Muntenia*, SCIVA, 29, 1, p.73-91.

ROSETTI Dinu V.

- 1934 *Siedlungen der Kaiserzeit und der Völkerwanderungszeit bei Bukarest*, Germania, 18, p.206-213.

RUSSANOVA I.P.

- 1973 *Slavjanski drevnosti VI-IX vv. meždu Dneprom I Zapadnym Bugam*, Moskva.
1978 *Pamjatniki tipa Penkovka*, dans le vol. *Problemy archeologii*, II, Leningrad, p.114-118.

RUSSANOVA I.P., TIMOŠČIUK B.O.

- 1984 *Kodyn slavjanskie poselenija V-VII vv. na r. Prut*, Moskva.

SEDOV V.V.

- 1982 *Vostočnye slavjan v VI-XII vv.*, Moskva.

TEODOR Dan Gh.

- 1970 *Descoperirile arheologice de la Șipot-Suceava*, Materiale, IX, p.375-382.
1971 *Descoperirile prefeudale de la Iași-Crucea lui Ferent*, CercIst, II, p.118-123.
1981 *Romanitatea carpato-dunăreană și Bizanțul în veacurile V-XI*, Iași.
1983 *Conceptul de cultură "Costișa-Botoșana". Considerații privind continuitatea populației autohtone la est de Carpați în secolele V-VII e.n.*, SAA, I, p.215-225.

- 1984 *Civilizația romanică la est de Carpați în secolele V-VII e.n. Așezarea de la Botoșana-Suceava*, București.
- 1984a *Continuitatea populației autohtone la est de Carpați. Așezările din secolele VI-IX e.n. de la Dodești – Vaslui, Iași*.
- 1990 *Aspecte etno-demografice ale continuității la est de Carpați în secolele V-XI e.n.*, Academia Română – Memoriile Secției de Științe Istorice, seria IV, t. XII (1987), București, p.173-178.
- 1991 *Éléments et influences byzantins dans la civilisation des VI^e-VII^e siècles après J.-Chr. au Nord du Bas-Danube*, dans le vol. *Études byzantines et post-byzantines*, II, București, 1991, p.59-72.
- 1992 *Societatea est-carpatică în perioada celei de a doua jumătăți a mileniului I al e.n.*, dans le vol. *Probleme actuale ale istoriei naționale și universale*, Chișinău, 1992, p.109-125.
- 1994-1995 *Quelques considérations sur la population daco-romaine et ancienne roumaine au Nord du Bas-Danube aux IV^e-X^e siècles*, Dacia, NS, XXXVIII-XXXIX, p.357-363.
- 1997 *Descoperiri arheologice și numismatice la est de Carpați în secolele V-X d. Hr.*, București.

TEODOR Dan Gh., CĂPITANU Viorel, MITREA Ioan

- 1968 *Cercetările arheologice de la Mănoaia-Costișa și contribuția lor la cunoașterea culturii materiale din secolele V-VI e.n. din Moldova*, Carpica, I, p.223-247.

TEODOR Silvia

- 1975 *Săpăturile de la Cucorăni*, ArhMold, VIII, p.121-201.
- 1978 *Săpăturile arheologice de la Budeni, comuna Dolhasca (Suceava)*, Suceava, V, p.141-159.

TEODORESCU Victor

- 1984 *Cireșanu – un aspect cultural aparținând populației daco-romane din secolul IV/V e.n. la sud de Carpați*, Anuarul Muzeului de Istorie și Arheologie Prahova, I, p.51-100.

TEODORESCU V., DUPOI Vasile, PENEȘ Marilena, LICHARDOPOL Dan, PANAIT Gheorghe

- 1993 *Stațiunea arheologică Budureasca, jud. Prahova (Complexele daco-romane și străromânești)*, Materiale-Ploiești, II, București, p.365-387.

TEODORESCU V., LICHARDOPOL D., PENEȘ M., SANDU Vasilica

- 1993 *Așezarea daco-romană din sec. IV-V e.n. de la Cireșanu, jud. Prahova*, Materiale-Ploiești, II, București, p.389-416.

TEODORESCU V., PENEȘ Marilena

- 1984 *Matricea de incidență a siturilor arheologice de la Budureasca (Budureasca 1 – Budureasca 31), jud. Prahova*, Anuarul Muzeului de Istorie și Arheologie Prahova, I, p.11-50.

ZAHARIA Eugenia

- 1971 *Données sur l'archéologie des IV^e-IX^e siècles sur le territoire de la Roumanie. La culture Bratei et la culture Dridu*, Dacia, NS, XV, p.269-283.

ZIRRA Vlad, CAZIMIR Gheorghe

- 1963 *Unele rezultate ale săpăturilor arheologice de pe "Câmpul Boja"-Militari*, Cercetări arheologice în București, I, p.49-77.

